Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Gesnes - Tome II

Gesnes, c^on^ de *Montsûrs* (3 kil.) ; arrond. de *Laval* (22 kil. E.-N.-E.).

Anciens noms

Ecclesia Sancti Georgii de Gesna, 1125 (Cart. d'Évron). — *Genes* 1312 (Bib. nat., fr. 8.736). — *Gennes jouxte Monseur,* 1370 (Arch. nat., P. 1.343, f. 41). — *Ecclesia de Genis,… prioratus de Genes,* XV^e^ s. (Pouillé). — *La maison priorale de Gesnes,* 1559 (Ins. eccl.). — *L'église Saint-Mathurin de Gesnes,* 1567 (Ibid.). — *Sanctus Georgius de Gesnes,* 1610 (Reg. par.). — *Genes* (Jaillot et Carte cénom.). — *Gesnne* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Au N.-O. se présente un massif granitique qu'accompagnent au sud des schistes précambriens ; cet ensemble est coupé par des filons de diabase (les Ventes, etc.), de microgranulite (Les Maunis), et de quartz (L'Aunay). Vers le sommet des schistes précambriens s'intercalent de petits bancs de poudingues à galets de quartz (Poudingue de Gourin) ; au-dessus viennent les schistes cambriens auxquels sont associés des calcaires magnésiens exploités près du bourg de Gesnes ; ceux-ci forment une bande tronquée par faille à ses deux extrémités. Au sud, une crête de grès armoricain forme les hauteurs de la Templerie et de Bel-Air (121) ; des schistes ordoviciens lui succèdent dans la dépression de La Poterie, et sont eux-mêmes surmontés par une bande de grès gothlandien qui suit le chemin allant de Gresse à Montsûrs. Les noms de La Poterie, la Tuilerie, indiquent des industries disparues aujourd'hui ; celle de la Tuilerie existait encore en 1850. » D.-P. Œ.

Le territoire s'incline au S.-E. vers le confluent de la petite rivière de Gesnes et de la Jouanne. Il est assez accidenté, bien arrosé, et de 130 m. à l'O. s'abaisse à 60 dans la vallée de la rivière. La route nationale de la Flèche à Mayenne l'atteint à l'E. et la route départementale de Montsûrs au Haut-Bois, au S. Autour du bourg, bien central, rayonnent des chemins vicinaux vers Montsûrs (3 kil. S.-E.) ; Saint-Ceneré (4 kil. S.) ; Châlons (6 kil. O.) ; la Bazouge-des-Alleux (5.500 m. N.) ; Saint-Ouen-des-Vallons (5 kil. N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1830 par M. Béquet, 1.120 hect. — « La moitié de cette paroisse est en landes, écrit-on à l'intendant en 1696, et le reste en bonnes terres et en prés ; 16 métairies », produisant du seigle, du froment, de l'avoine et du sarrasin, XVIII^e^ s.

Population

Population. — 69 feux en 1696 ; — 80 feux et 360 hab. en 1726 ; — 350 communiants en 1778 ; — 362 hab. en 1803 ; — 381 hab. en 1821 ; — 391 hab. en 1831 ; — 418 hab. en 1841 ; — 407 hab. en 1851 ; — 439 hab. en 1861 ; — 442 hab. en 1871 ; — 384 hab. en 1881 ; — 360 hab. en 1891 ; — 338 hab. en 1898, dont 134 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 32 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 29 fermes en 1843. En dépendent : le Plessis-Belle-Bosse, 22 hab. ; — le Vau, 23 hab. ; — les Ventes, 18 hab.

Industrie

Industrie. — Une *tuilerie,* produisait en 1840 ; 250.000 briques, 100.000 pavés, et 50.000 tuiles. — Four à chaux hydraulique exploité par la société de Sarthe et Mayenne, et occupant actuellement environ vingt-cinq ouvriers.

Administrations

Bureau de poste et perception de Montsûrs.

Assemblée

Assemblée, inaugurée en 1900, le premier dimanche après la Saint-Pierre.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval, du doyenné d'Évron ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Laval ; — du district et du canton de Montsûrs en 1790 ; — de la Mission d'Évron en 1797, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de la Trinité et du doyenné de Montsûrs.

L'*église,* remplacée en 1875, dédiée à saint Georges, était construite en petit appareil et conservait au N. de petites baies romanes. Une statue de la Vierge, assise, de grande taille, portant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, datait du XIII^{e} ou du XIV^{e} s. Déjà en mauvais état, elle a achevé de se détériorer dans la charmille de l'ancien presbytère où on l'avait reléguée. Un autre groupe, l'*Annonciation* (XVII^{e} s.), de petite dimension mais habilement sculpté en pierre dure, a disparu depuis 12 ans. Dans la nouvelle église, deux belles stalles, curiales du XV^{e} s. en chêne, dont les miséricordes figurent l'une un moine, l'autre un animal bizarre à tête humaine. On peut signaler encore une jolie garniture de chandeliers d'autel de style Henri IV, et un Christ en ivoire de 0 m. 30 de hauteur. Un morceau de pierre tombale avec inscription gothique est placé sous le pied des fonts. La messe du Saint-Nom de Jésus, le vendredi, fondée par Jean Ricoul, prêtre, décédé le 17 novembre 1633, était desservie par le prêtre sacristain. Une confrérie du même vocable érigée par Innocent X, en 1642, reçut une rente de 25 ℔ de Jean Boisseau, marchand au village du Fretay. La bulle en était conservée par M. David, propriétaire de l'ancien prieuré, en 1880.

La nouvelle église, construite en 1875 sur plans de M. Hawke et devis de 27.982 fr., est romane avec jolie tour en granit à toit imbriqué de la même pierre.

Cure à la présentation de l'abbé d'Évron, pourvue d'un vicaire rendu nécessaire, dit le doyen en 1781, « non par l'étendue de la paroisse, mais par la difficulté qu'avaient les habitants d'aller ailleurs à la messe dans le temps de la crue des eaux ».

Curés : Jean *Lévesque,* recteur de Gesnes, 1370. — Jean *Plâtrier,* 1452. — Jean *Quentin,* notaire de l'officialité du Mans, atteste le serment de Martin, archevêque de Tours, comme abbé de Saint-Pierre-de-la-Cour, 1523. Un autre J. Quentin, docteur ès lois, était écolâtre du chapitre du Mans en 1459. — Gervais *Hoyeau,* 1567, présenté comme chantre à Saint-Tugal de Laval, 1574. — Gervais *Tasseau,* 1596, maintenu contre Thuribe Naturé, maître ès arts, † 1604. — René *Guytier,* de la paroisse de *Trangé* (Sarthe), pourvu en cour de Rome, décembre 1605, malgré les prétentions d'Edmond de Griselles, maître ès arts, commence en 1609 les registres paroissiaux ; fait en 1638 un accord avec les curés de Châlons et de la Bazouge-des-Alleux, au sujet des dîmes novales de la forêt défrichée d'Alloué, † 1654. — Nicolas de *Richelieu,* du diocèse de Paris, 23 mars 1654, se démet le 12 mai suivant. — François *Lestard,* du diocèse du Mans, 20 juin 1654. — René *Lemeusnier,* sieur de la Pillonnière, demeurant à Arquenay, pourvu par M. Lemeusnier, grand vicaire, 25 novembre 1661, doyen d'Évron, 1669 ;

résigne, 1672. — François *Belet,* 24 novembre 1672, démissionne, 1699. — François *Collet,* sacristain d'Argentré, 14 mai 1699, † 1702. — Jacques Meslay, chapelain des Ifs à Montsûrs, pourvu par signature apostolique le 24 octobre 1702, en compétition avec Jean de Launay, fait son testament le 10 décembre 1710, et demande à être enterré selon la coutume des laïques, sans les habits sacerdotaux que dans son humilité il se trouvait indigne de porter. Sur une pierre de l'ancien autel on avait gravé : *Jacques Mailé, curé de Gesnes,* avec un écusson portant une étole. Une messe annuelle fondée par lui se dit encore. — Thomas *Le Sénéchal,* du diocèse d'Avranches, curé de Bersay, 19 décembre 1719, † 1732-1734. — Mathurin *Pautonnier,* 1735, se démet, 1757. — Pierre *Guesné,* chapelain de la prestimonie Ugeron, en l'église d'Évron, mars 1757. — Julien *Ripault* (V. ce nom), vicaire de Saint-Léger, 16 mars 1776, résigne, 1784. — Bernard *O'Brien,* prêtre irlandais, maître ès arts de la faculté de Paris, licencié ès droits, curé de Saint-Port, au diocèse de Sens, 30 avril 1784, se démet avant d'avoir pris possession. — Étienne-Félix *Marion,* du diocèse de Besançon, ancien aumônier du duc d'Orléans, 10 décembre 1784, signe, le 1er mars 1789, le cahier des doléances de la paroisse, rédigé par lui d'une manière remarquable, dans lequel il déclare « pour le bien de l'état, consentir de bon cœur à être porté sur le rôle des tailles » ; permute le 26 novembre suivant. — Sulpice *Choffier,* du diocèse de Sens, curé de Saint-Vandrille-du-Port-au-Pecq, près Saint-Germain-en-Laye, installé le 7 décembre 1789, prêta, le 30 janvier 1791, le serment à la constitution civile du clergé « en tant que l'Église ou son chef visible l'approuvera et la confirmera ». Il fut déporté en Espagne, où il mourut en 1799. Jacques Huen-Dubourg (V. ce nom), vicaire, prêta le même serment que son curé. L'intrus François Giffard, prêtre interdit, élu le 7 août 1791, renonça à ses fonctions le 15 pluviôse an II (3 février 1794), pour faire le commerce des bestiaux et fut tué peu après par les Chouans.

Julien *Ripault,* ancien curé de Gesnes, 1803, démissionna presque aussitôt. — Julien *Bidard,* 1803, † 1812. — Julien *Martin,* 1813-1816. — *Grandin,* 1816, † 1828. — *Taburet,* 1828-1831. — *Douxami,* 1831. — *Lévêque,* 1835. — *Julliot,* 1840, † 1858. — *Grosse,* 1858, † 1873. — François-Césaire *Grosse,* 1873, † 1893. — *Letur,* 1893-1900. — *Lochu,* 1900.

Le *presbytère,* éloigné de l'église et laissé en bon état après la Révolution, a été échangé en 1896 pour une maison du bourg, construite il y a cinquante ans par M. Bourbon, chaufournier.

Le *cimetière,* primitivement autour de l'église, a été transféré vers 1840 sur la route de Montsûrs.

Le *prieuré,* dépendant de l'abbaye d'Évron, avait comme annexe Châlons. Une chapelle latérale du chœur était attribuée au prieur, qui parmi ses charges avait celle de la première messe du dimanche et des fêtes avec un *Subvenite.* Il devait « faire charpenter le bois à faire le pont de Gesnes, sur la rivière de Jouanne », 1671. Le prieur résidait en 1422. L'un des Bouillé fit reconstruire, vers le milieu du XVIe s., la maison priorale avec fenêtres à meneaux qui existe encore sauf une ou deux tours qu'on a supprimées. L'écusson connu de la famille : *chargé d'une fasce frettée et de deux burelles,* était sculpté sur le portail et sur les cheminées avec cartouches et supports. On le voit encore dans une des chambres, accompagné d'un second écusson chargé de deux pals. Les Bouillé et quelques-uns de leurs successeurs habitèrent ce manoir jusqu'au milieu du XVIIe s. Il fut vendu natt, avec les métairies du Pont. de la Roussardière et la closerie de la Jariais, le 15 mars 1791, pour 63.877 ℔.

Prieurs : Denis *Poisson,* religieux, en procès avec la dame de Marboué, 1468. — Georges de *Bouillé,* 1538. — Charles de *Bouillé,* démissionnaire, 1558. — Bertrand de *Bouillé,* du diocèse de Saint-Malo, neveu de Charles de B., 1er novembre 1558, se démet en la maison priorale, 1559. — Charles de *Bouillé,* curé de la Poôté, 9 avril 1559, résigne et meurt, 1567. — Claude de *Bouillé,* 24 mars 1567, se démet par concordat avec ses six compétiteurs et reçoit en échange le prieuré de Torcé, 1572. — Jacques *Fouyn,* du diocèse d'Angers, prieur d'Argenteuil et de Bouère, titulaire de la prévôté d'Angers en l'église collégiale de Tours, 14 juin 1572, résigne,

1575. — Pierre *Gaignery,* 5 septembre 1575, se démet, 1576. — Jean du *Bellay,* bâtard, pourvu en janvier 1576, maintenu contre Gervais Maan, chanoine de Saint-Pierre de la Cour du Mans, et Gilles Lefebvre, chanoine de Bayeux, 1588, puis contre René Verrie, 1595, résigne, 1597. — Grégoire de la *Goupillère,* curé de Torcé, avril 1597, est témoin de la prise de possession de la cure de Gesnes, 1601. — René de *Maulny,* parrain à Châlons, 1625, inhumé dans le chœur de l'église, le 26 août 1641. — Éléonor de *Bouillé,* seigneur de Chelé et prieur de Torcé, se démet, 1667, † 1673. — François de *Crochard,* octobre 1667. — François *Lemeusnier,* pourvu par signature apostolique, septembre 1670. — Charles *Amelot* (V. ce nom), pourvu par décès d'Éléonor de Bouillé, juillet 1673, permute, 1682. — Michel *Amelot* (V. ce nom), archevêque de Tours et abbé d'Évron. 11 août 1682, résigne, 1686. — Jean-François de *Marescot,* de Paris, prieur de Beaumont-le-Roger, diocèse d'Évreux, 17 juin 1686, résigne en son château de Thoiry au diocèse de Chartres, 1721. Sur une pierre de l'ancien autel était gravée cette inscription : *Posé par moy abé de Marico et prieur de Jesne,* avec ses armes : *de gueules, à 3 fasces d'argent, au lion léopardé d'or brochant sur le tout, au chef de même, chargé d'une aigle couronnée de sable,* sommées d'une crosse et d'une mitre. — Charles-René de *Marescot,* prieur de Saint-Martial de Ruffé-le-Château, diocèse de Bourges, et de Trans, 16 novembre 1721, maintenu contre Pierre Bugaré, Maurice Poncet, bénédictin, et deux autres prétendants, se démet, 1731, et meurt à Paris le 3 octobre 1741, âgé de quatre-vingt-douze ans. — Joseph-Pierre de *Villards,* bénédictin, 9 mars 1731, résigne étant prieur claustral de l'abbaye de N.-D. de Nogent-sous-Coucy, 1752. — Gilles *Lemesle,* bénédictin de Saint-Maur, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, à Paris, 20 mars 1752, se démet, 1754. — Antoine-François *Prévost d'Exiles,* bénédictin, aumônier du prince de Conti, auteur peu ecclésiastique de *Manon Lescaut* et de plus de 170 autres volumes, mars 1754, mort d'une attaque d'apoplexie à Courteuil (Oise), le 25 novembre 1763, âgé de soixante-six ans et demi. — Jean-François-Robert *Denise,* bénédictin, cellérier de Saint-Denis de Paris, 2 décembre 1763, † 1777. — César-Jérôme de *Couasnon* de la Barillère (V. ce nom), au séminaire de Saint-Sulpice à Paris, 10 mars 1777.

École

École mixte tenue par une institutrice laïque.

Établissements charitables et hospitaliers

Jacques Meslay, curé, fonda un lit pour six mois l'an à l'hôpital de Laval. — *Bureau de charité* sans budget spécial.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse appartenait à l'abbé d'Évron.

Notes historiques

Notes historiques. – Localités de noms anciens : les Alleux, Mauny, Gaubert, Sion, Chevaignon, la Selle, la Templerie. — Le plus ancien texte connu qui parle de Gesnes est la confirmation de l'église à l'abbaye d'Évron par Hildebert, 1125. — En 1370, l'amortissement des legs faits à la cure est modéré, « considéré la stérilité des biens et fortune des ennemis ». — Épidémies : du 25 novembre 1615 au 18 mai 1616 ; du mois de janvier 1626 au 19 mai 1627, la campagne est atteinte et l'on enterre en terre profane ; le mal gagne le bourg au mois de décembre. — Le cahier des doléances, rédigé par M. Marion, curé, et signé par huit de ses paroissiens, parmi lesquels Pierre Deffay, syndic ; s'inspire « de la plus vive reconnaissance pour les vues de sagesse et les soins paternels du meilleur des rois », et demande la création dans chaque paroisse d'un bureau de charité pour obvier aux abus de la mendicité. « Il n'est pas de paroissien, y lit-on, qui, voyant son frère souffrir et manquer

de pain, refuse de contribuer de tout son pouvoir à le soulager ».

Maires

Maires : *Marion* (?), curé ; G. Bodereau, greffier, Blanchard, procureur, 1791. — P. *Denis,* 1792. — G. Bodereau, *agent national,* an V. — Louis *Fortin,* 1798. — Charles *Boisseau* fils, an VIII. — *Defay.* — Guillaume *Bodereau,* an XII, démissionnaire, 1807. — Gabriel *Boisseau,* 1807. — Charles *Boisseau,* 1813. — Louis *Fortin,* 1815. — Jean *Noyer,* 1818. — Joseph *Legrand,* 1819, 1840. — Pierre *David,* 1847, 1888. — *Drouault,* 1888, 1900. — *Paumard,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1609. — Arch. nat., Q/3.78 ; P. 401 ; R/5. 389, f. 259. — Arch. de la M., B. 9, 103, 498, 647, 656, 708. — Arch. de la S., B. 689. — Arch. de la Vienne, H/3.976. — Gérault, *Notice sur Évron,* p. 151, 244, 245. — Pichon, *Vie de M. Marquis Ducastel,* p. 104. — Chart. de Gresse. — *Comm. hist. de la M.,* t. II, p. 31 ; t. III, p. 56 ; t. IV, p. 69 ; t. V, p. 55.

Localités

Pour les localités, voir les art. *la Perrière, la Templerie,* etc.